

même de l'art nouveau apparaissait dans la haute poésie de l'enseignement divin. L'art grec consistait principalement dans le culte de la forme ; la foi lui manquait et par suite le profond enthousiasme qui produit le sublime. La poésie païenne est un produit de l'imagination, la poésie chrétienne sort de l'âme.

S. GRÉGOIRE DE NAZIANCE fut le vrai créateur de la poésie chrétienne en Orient ; il composa de remarquables poèmes parmi lesquels on peut citer ceux sur la *Trinité*, la *Providence*, les *Anges*, la *Vie monastique*, etc.

SYNESIUS, évêque de Ptolémaïs, surnommé le Pindare chrétien, composa des hymnes pleines de verve et de mouvement. Celle où il chante le divin Enfant adoré par les Mages est un vrai modèle d'inspiration lyrique.

II. Littérature chrétienne latine.

La langue latine déjà modifiée sous les Césars, avait subi de nouvelles altérations au contact des peuples du Nord. Ces peuples, d'ailleurs, n'ayant ni la vivacité d'esprit, ni le développement littéraire des auditeurs de Basile et de Chrysostome, l'éloquence capable de les captiver pouvait être grande et forte, mais non pas aussi brillante que celle de la Grèce.

Les Pères de l'Église latine.

S. HILAIRE, évêque de Poitiers, fut l'Athanase de l'Occident ; son ouvrage capital, écrit contre les ariens, est un *Traité de la Trinité*, le plus beau qui existe sur ce dogme.

S. AMBROISE, archevêque de Milan, a composé de nombreux ouvrages théologiques et moraux, on peut citer parmi les plus remarquables : les